Robert Delaunay, *Manège de cochons, (manège électrique)*, 1922, Huile sur Toile 248x 254 cm, Paris, MNAM/Centre Pompidou

### Introduction

- Œuvre réalisée en 1922
- Robert **Delaunay** (1885-1941): aucune formation artistique traditionnelle.
- Ses premières œuvres sont d'influence impressionniste, fauve, puis cubiste.
- Appartenant à **l'orphisme**, terme inventé par **Apollinaire** en **1912** : l'art construit par les **formes** et la **lumière**, sujets du tableau.
- Contexte de recherche de l'effet de la lumière sur la peinture avec la *Théorie scientifique* des couleurs d'Ogden **Rood**, ainsi que *De la loi du contraste simultané des couleurs et de l'assortiment des objets colorés* de Michel-Eugène **Chevreul**.
- Chaque tableau de Delaunay constitue une étape dans cette recherche chromatique.

Problématique : En quoi le tableau Manège de cochons (manège électrique) constitue une continuité sur l'étude sur la théorie scientifique et du contraste simultané des couleurs par Robert Delaunay ?

### I – Une œuvre orphique répondant à la théorie scientifique et simultanée des couleurs A/ Une juxtaposition des couleurs

- Une juxtaposition de couleurs très vives : jaune, rouge, bleu
- Comparée à la série *Fenêtres*, *Manège de cochons* exalte la couleur et le mouvement. Les couleurs remplacent les objets et laissent place à la lumière.

### B/L'adoption de la forme circulaire rétinienne

- Des formes circulaires retrouvées sur l'entièreté de la composition : une construction de couleurs primaires qui se contrastent, un rappel de la forme rétinienne, ainsi qu'une accélération du mouvement rotatif sur la perception de l'œuvre.
- Rapprochée à la série *Disques*, il est évident que le seul sujet de *Manège de cochons* est le **résultat de la perception de la couleur et de la lumière par l'œil**
- Ainsi, Delaunay se concentre sur la **pureté** de la **surface plane**.

### C/La décomposition de la couleur vers un affranchissement des formes

- Une **approche optique** de la **peinture pure** : ce n'est pas la lumière qui est représentée, mais la perception de la lumière.
- Rapprochée à la série des Formes circulaires, il est évident que Delaunay désintègre
  la couleur pour témoigner de l'effet du soleil sur la rétine et d'un aveuglement de la rétine par une décomposition des formes

- Mais ces formes conservent une certaine organisation chromatique, les anneaux périphériques étant progressivement de plus en plus pâles.

## II – Une œuvre orphique permettant une nouvelle approche sur la théorie scientifique et simultanée des couleurs

# A/ Un sujet figuratif réduit à une approche abstraite de l'écartèlement de la couleur et des formes

- Bien que l'on reconnaisse des **éléments figuratifs** (Tristan Tzara, des jambes féminines, et un cochon), le sujet est la **lumière**, représenté de manière **abstraite**
- La lumière est « forme et sujet ; elle est purement le thème qui se développe, se transforme en dehors de toute analyse psychologique ou autre », disait Delaunay

### B/La lumière électrique, une continuité dans l'étude de la théorie des couleurs

- La foire, éclairée par la **lumière électrique**, permet une nouvelle approche sur la théorie de la couleur.
- La lumière électrique est **plus forte que le soleil**. Il est **ébloui** par une dizaine de bulbes électriques du manège.
- Sujet moderne

### C/Le son et le mouvement ressentis grâce à la lumière

- Les cochons et les paires de jambes, au **centre**, sont prises dans la sphère afin d'accentuer sur la sensation de **mouvement**, accentué par l'aveuglement lumineux.
- La **stimulation sensorielle** permet au spectateur de s'imaginer les **sons** de la foire.

#### Conclusion

- Manège de cochons (manège électrique) constitue une étude chromatique puisqu'elle étudie la juxtaposition et l'éclatement des couleurs dans des formes circulaires, qui à la fois témoignent de la perception aveuglante de la lumière électrique, mais aussi du mouvement et du son qui se dégage de la scène. Le sujet du tableau restant la lumière.
- Delaunay continuera son travail sur la théorie des couleurs, qu'il n'aura jamais le temps d'achever en raison de son décès en 1941.
- Pourtant, malgré leurs innovations constituant une étape majeure vers l'abstraction, ses œuvres n'ont pas connues la prospérité attendue. Il a fallu attendre les travaux de Pascal Rousseau pour que ses œuvres soient réhabilitées, avec l'exposition en 1999 du Musée national d'art moderne « Robert Delaunay 1906-1914. De l'impressionnisme à l'abstraction ».